

La révolte de la piétaille généraliste (Dr L.Gravot, 13.01.05)

A l'heure de la technologie et de la toute puissance de l'image, il est bien tenu le pouvoir du généraliste.

Pourtant si nous avons choisi ce métier, souvent par vocation, c'est pour son côté humain, pour venir en aide à nos patients, quelle que soit leur demande dans tous les domaines de la souffrance humaine.

Si nous avons choisi ce métier, c'est pour ne pas nous cacher derrière des machines.

Si nous avons choisi ce métier, c'est pour les rapports humains, dans toute leur variété, avec les vieux, les jeunes, les pauvres et les riches, les malades, les anxieux ou les hypochondriaques.

Si nous avons choisi ce métier, c'est pour la diversité et la richesse de notre travail qui nous permet d'aborder toutes les facettes de la médecine.

Nos compétences nous permettent de diagnostiquer, de synthétiser, de traiter et d'orienter si nécessaire. Elles sont aussi essentielles que celles des autres spécialistes. Cependant nous travaillons 10 heures de plus par semaine pour la moitié de leur revenu, nos gardes de nuit nous sont imposées sous peine de réquisition, sans récupération.

Devant l'ampleur de la tâche, les jeunes médecins se détournent de notre spécialité, les campagnes et les ZUP sont désertées.

La réforme de l'assurance maladie a prévu de rendre obligatoire le passage par le médecin traitant, il aurait été préférable de le favoriser en expliquant son intérêt. Comment garder la confiance dans la contrainte ?

La réforme de l'assurance maladie a prévu que des spécialistes d'organe, pourraient jouer le rôle de généraliste, comment gérer un asthme quand on est gynéco, gastro, orthopédiste, urologue.. ?

La réforme de l'assurance maladie a prévu de pénaliser financièrement les patients, « selon que vous serez puissant ou misérable... »

La réforme de l'assurance maladie a prévu de nous transformer en technocrate, secrétaire du dossier médical, gérant du parcours du patient, comptable de ses dépenses, que restera t'il du rôle essentiel de soignants ?

Mais la réforme de l'assurance maladie n'a pas prévu de nous rémunérer pour cela.

Ce que la réforme de l'assurance maladie n'a pas prévu c'est que les généralistes ne supportent plus que l'on valorise la technicité et les lobbies pharmaceutiques au détriment de l'acte intellectuel et de la médecine humaine.

**CHEZ LES GÉNÉRALISTES ET LES SPÉCIALISTES AUX MAINS NUES
LA RÉVOLTE GRONDE**